



Une fois encore, le monde est confronté à une importante crise sanitaire. En Afrique de l'Ouest, l'épidémie Ebola a déjà causé près de 9 700 décès ; celle de la grippe hivernale en France serait responsable d'une surmortalité des seniors.

Dans un monde globalisé, l'urbanisation anarchique, l'essor du transport notamment aérien, le réchauffement climatique, les nouvelles techniques d'agriculture constituent autant de facteurs dramatiquement favorables à la propagation de maladies infectieuses tels que la dengue, le chikungunya et bien d'autres.

Dans ce contexte particulièrement morose et dans le prolongement du rapport de 2012 de la délégation à la prospective sur les maladies infectieuses émergentes, nous avons décidé de consacrer un second atelier à ce thème sensible qui intéresse directement l'ensemble de nos concitoyens.

Cette fois, j'ai choisi de concentrer nos débats sur deux leviers d'actions parmi les dix préconisations que nous avons alors formulées, afin d'approfondir la réflexion. Premièrement, celui des facteurs d'émergence des maladies infectieuses qu'il convient d'étudier selon une approche pluridisciplinaire. Deuxièmement, à l'ère du numérique, celui des nouvelles technologies qui restent trop peu utilisées comme outil de lutte contre les maladies infectieuses alors qu'une cartographie ou le développement d'applications pourraient faciliter le traçage de la propagation des maladies et mieux préparer les interventions; de même, les Mooc, comme moyen de formation du personnel, ou les modèles mathématiques, pour établir les tendances des phénomènes épidémiques, devraient être davantage employés.

L'originalité de notre atelier sera sa démarche prospective, c'est-à-dire son positionnement dans une perspective de moyen-long terme pour anticiper efficacement les futures crises sanitaires afin d'éviter la survenance de scénarios catastrophe.

Fabienne Keller, sénatrice du Bas-Rhin



COMMENT MIEUX PRÉVENIR ET GÉRER LES CRISES LIÉES AUX MALADIES INFECTIEUSES ÉMERGENTES ?



Atelier
de prospective



Jeudi 9 Avril 2015
de 9h à 13h

INFORMATIONS PRATIQUES

Accès : RER Luxembourg-Sénat – Métro Mabillon ou Odéon

Bus : lignes 21, 27, 58, 82, 84, 85, 89

Parcs de stationnement : Saint-Sulpice, Saint-Germain-des-Prés, Soufflot

L'entrée au Palais du Luxembourg est subordonnée à l'inscription préalable et à la présentation d'une pièce d'identité.

Inscription en ligne (dans la limite des places disponibles)

http://www.senat.fr/evenement/maladies_emergentes.html

Renseignements : diped-6@senat.fr ou 01 42 34 45 24

<http://blogs.senat.fr/maladies-emergentes/>

<http://www.senat.fr/notice-rapport/2011/r11-638-notice.html>

**Palais du Luxembourg - Salle Médicis
15 rue de Vaugirard - 75006 Paris**

PROGRAMME

- 9 h Accueil des participants
- 9 h 15 Ouverture par Roger Karoutchi, président de la délégation
Introduction par Fabienne Keller, rapporteure

9 h 30 PREMIÈRE TABLE RONDE

Pourquoi de nouvelles maladies infectieuses continuent-elles d'émerger ?

Les causes des maladies infectieuses émergentes sont multiples et pas toujours identifiées. On sait néanmoins qu'une grande part provient de la faune sauvage ou domestiquée : c'est le cas aujourd'hui avec Ebola dont le vecteur connu est la chauve-souris.

Les nouvelles conditions de vie dans un monde en pleine mutation amplifient les menaces épidémiques. L'urbanisation, les transports, la déforestation ou les changements climatiques sont notamment des facteurs responsables du développement des crises sanitaires.

Pour prévenir efficacement ces maladies, il est indispensable d'agir sur ces différentes causes en ayant une approche pluridisciplinaire.

Interviendront notamment :

Didier Bompangue (professeur associé à l'Université de Kinshasa)

Sylvie Briand (directrice des pandémies à l'OMS)

Véronique Chevalier (directrice adjointe de l'UR AGIRs (animal et gestion intégrée des risques) au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement, Cirad)

Philippe Cramer (médecin, auteur du livre « Le défi des maladies infectieuses »)

Patrice Debré (professeur d'immunologie à l'Université Pierre et Marie Curie)

Jean-François Delfraissy (coordinateur interministériel Ebola, directeur de l'Agence nationale de recherche sur le sida et les hépatites virales, ANRS)

Jean-François Guégan (membre de l'Institut de recherche pour le développement, IRD)

Lucien Hounkpatin (maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie, spécialiste des rites funéraires)

Frédéric Le Marcis (professeur d'anthropologie sociale à l'École normale supérieure de Lyon)

Catherine Leport (professeur des universités, praticien hospitalier)

Anne-Marie Moulin (historienne de la santé, membre du CNRS)

Thierry Pineau (chef du département santé animale à l'Inra)

Gérard Salem (professeur à l'IRD)

Bertrand Schwartz (responsable du département biologie/santé à l'Agence nationale de la recherche, ANR)

- 10 h 45 Échanges avec la salle

PROGRAMME

11 h 15 DEUXIÈME TABLE RONDE

Comment valoriser les outils numériques dans la gestion des crises sanitaires ?

Compte tenu du développement spectaculaire de ses capacités techniques et du taux d'équipement mondial, le numérique pourrait constituer une formidable opportunité pour participer à la lutte contre les maladies infectieuses émergentes. À cet égard, les Mooc (cours en ligne gratuits et à distance) représentent un outil très prometteur pour la formation et l'évaluation du personnel soignant. Les nouvelles technologies peuvent faciliter la gestion d'une crise sanitaire : on a par exemple établi une cartographie des foyers infectieux pendant l'épidémie Ebola afin de tracer la propagation du virus et organiser au mieux les interventions ; l'exploitation des données issues des téléphones portables, le Big data ou les modèles mathématiques contribuent à la compréhension des mécanismes de contagion.

En revanche, on l'a vu, l'usage d'internet et les réseaux sociaux sont susceptibles d'alimenter la désinformation en santé, les campagnes anti-vaccination et les rumeurs plus ou moins fondées. Il faut alors trouver les moyens de rétablir une information fiable et sensibiliser à cet objectif essentiel les différents acteurs de la santé et, avec eux, l'ensemble des citoyens.

Interviendront notamment :

Pascale Briand (ancienne directrice de l'Agence nationale de la recherche, ANR)

Bruno Dondero (professeur à l'université Paris 1, directeur du CAVEJ)

Arnaud Fontanet (chef de l'Unité des maladies émergentes à l'Institut Pasteur)

Didier Guillemot (docteur en pharmacopée épidémiologie et maladies infectieuses)

Françoise Laborde (journaliste, ancienne conseillère du CSA)

Jean-Paul Moatti (président-directeur général de l'IRD)

Somalina Pa (rapporteure générale adjointe au Conseil national du numérique)

Jean-Yves Robin (consultant e-santé et big data, ancien directeur de l'ASIP Santé)

Benoît Thieulin (président du Conseil national du numérique)

Patrick Waelbroeck (professeur d'économie à Télécom Paris Tech)

Patrick Zylberman (professeur à l'École des hautes études en santé publique)

- 12 h 20 Échanges avec la salle

- 12 h 50 Conclusion par Fabienne Keller, rapporteure

Afin d'assurer le suivi du rapport d'information publié en mai 2012 qu'elle a précédemment consacré aux maladies infectieuses émergentes, la délégation sénatoriale à la prospective a souhaité approfondir l'analyse de certaines des mesures susceptibles d'améliorer la gestion des crises sanitaires.

Roger Karoutchi, sénateur des Hauts-de-Seine

